

# LE POISSON NE VOIT PAS L'EAU

DEVENONS « ETHNOLOGUES  
DE SOI » PAR LA RENCONTRE  
DES AUTRES

---

Dossier pédagogique pour accompagner des débats en classe  
ou dans d'autres contextes sur trois thèmes

---

## **CAPSULE 1 /** **IDENTITÉS ET APPARTENANCES MULTIPLES** **– L'UN OU L'AUTRE ? L'UN ET L'AUTRE ?**





# INTRODUCTION

## DEVENONS « ETHNOLOGUES DE SOI » PAR LA RENCONTRE DES AUTRES

Nous ne sommes pas conscients de notre propre façon de vivre et de penser, qui colle à notre vision du monde comme l'eau aux yeux du poisson. On en prend conscience par la rencontre des autres, ayant leur propre façon de penser : par les différences, on réalise dans quelle eau on baigne, comme un poisson volant qui voit d'en haut l'eau dans laquelle il nage d'habitude. Pour comprendre la façon de penser des autres, comme le fait un ethnologue, on se rend compte de notre propre façon de penser : on devient un « ethnologue de soi ».

Un « atelier philo » est une façon de transformer les participants en poissons volants. Les enfants le font avec la légèreté qui leur est propre.

Une philosophe qui pratique régulièrement des discussions philosophiques avec des enfants, Christine Leclerq, a animé un tel atelier avec neuf enfants d'une dizaine d'année, d'origines diverses, à Bruxelles.

De cet atelier, trois thèmes se sont dégagés :

- **Identités et appartenances multiples** (« L'un ou l'autre ? L'un et l'autre ? ») 17'15 ;
- **Habitudes et codes** (« De l'accueillant et de l'accueilli, qui doit s'adapter à l'autre ? ») 10'44 ;
- **Conflits de valeurs** (« Faut-il toujours dire la vérité ou peut-on mentir pour ne pas blesser ? ») 6'13.

Ils sont repris en trois capsules autonomes (sur DVD ou lien Vimeo). Chaque capsule peut amorcer une discussion en classe (de la 4<sup>e</sup> année primaire à la 6<sup>e</sup> secondaire) ou dans des associations. Le présent dossier pédagogique peut outiller un enseignant ou animateur d'association pour animer de telles discussions.

# CAPSULE 1

## IDENTITÉS ET APPARTENANCES MULTIPLES

### — L'UN OU L'AUTRE ? L'UN ET L'AUTRE ?

**DOSSIER ACCOMPAGNANT UNE DISCUSSION AUTOUR DU VISIONNAGE D'UNE SÉQUENCE D'ATELIER PHILO.**

---

**Public :**

Enseignement, de la 4<sup>e</sup> primaire à la 6<sup>e</sup> secondaire (bien que les enfants filmés soient en âge d'école primaire); monde associatif.

**Conseillé (notamment)  
pour le cours d'Éducation à  
la Philosophie et Citoyenneté :**

Permet de développer l'esprit critique, de questionner et d'évaluer la pertinence de certains arguments et de certains critères. Permet également de questionner l'usage du langage dans le rapport à l'autre.

**Lecture suggérée :**

*Les identités meurtrières*  
d'Amin MAALOUF

**Préparation :**

L'enseignant ou animateur d'association doit avoir regardé le petit film et pris connaissances des mises en place de discussions suggérées pour avoir à l'esprit les questions à soulever ou pouvoir ajouter ses propres questions de relances de discussion.

Pour gagner du temps, l'enseignant ou animateur d'association peut demander aux participants de préparer le jeu de prise de conscience des différences et ressemblances avant le cours (avoir réfléchi et rédigé un ensemble de caractéristiques de son identité).

**Matériel :**

De quoi projeter le film aux participants, un tableau (pour noter une synthèse ou les différentes catégories qui apparaissent pendant la discussion) et un espace suffisant pour mettre les participants en cercle pour la discussion (préférable mais pas obligatoire)

**Notions :**

Prendre des définitions de dictionnaires ou en créer permet d'avoir à l'esprit la signification (parfois ambivalente) des termes en jeu dans le film.

- **Identité**, similitude, identité personnelle ou psychologique, identité culturelle
  - **Même**
  - **Différent**
- 

**Durée :**

Séquence de 50 à 60 MINUTES avec possibilité d'aller plus loin lors d'une prochaine séance ou dans la continuité de celle-ci. Une alternative de découpage du temps est proposée.

## 1/ PROJETER LE FILM AUX PARTICIPANTS

Il s'agit d'une discussion philo avec des enfants de primaires qui se demandent qui est différent de moi, qui est le même que moi et comment fait-on la différence, comment on reconnaît le différent ?

(Introduction de la séquence et projection du film / 20 À 25 MINUTES)

## 2/ DISCUSSION / ANIMATION / 25 MIN

### JEU DE PRISE DE CONSCIENCE DES RESEMBLANCES ET DIFFÉRENCES / 10 MIN

Proposer aux participants de réfléchir à des choses qui les définissent chacun (goûts musicaux, gastronomiques, appartenances religieuses, genre, couleur de peau, taille, la pratique d'un art ou d'un sport...)

Se mettre en cercle. Chacun (en fonction du nombre de participants, on peut ne faire que la moitié des questions) à son tour pose une question liée à une des caractéristiques de son identité. Par exemple : Qui écoute du hiphop ou rap ?

À chaque réponse positive, on s'avance dans le cercle. On regarde qui a ce point commun puis on recule pour reformer le cercle de départ.

Rapide débriefing pour remarquer ce qui nous ressemble chez les autres et ce qui nous différencie des autres pour lancer une discussion.

**DISCUSSION : QU'EST-CE QUI DÉFINIT UN GROUPE :  
LA RESSEMBLANCE ? LA DIFFÉRENCE ? / 15 MIN**

Lancer une discussion à partir de la question : Comment identifie-t-on un groupe ? Comment le caractérise-t-on ? Par les ressemblances entre ses membres ou par ses différences par rapport à un autre groupe ? Par exemple « les femmes », « les occidentaux », « les arabes », « les chrétiens », « les intellos »... Trouver des exemples qui peuvent parler aux participants.

L'enseignant ou animateur d'association peut utiliser le tableau pour inciter les participants à créer des catégories de « différents » ou de « semblables » ou pour donner des caractéristiques à partir d'exemples. Ou confier la tâche de faire une synthèse de la discussion à un ou plusieurs participants au tableau ou dans leurs notes.

**Questions de relance :** Les exemples de questions proposées sont des questions que l'enseignant ou animateur d'association peut avoir à l'esprit pour mener la discussion tout en se rappelant qu'une discussion peut prendre une toute autre tournure. Il faut garder à l'esprit la conclusion à laquelle la séquence doit arriver. Non pour forcer le groupe à arriver à une conclusion précise mais pour questionner autour de cette conclusion.

- À chaque réponse générale d'un élève, demander un exemple concret, à chaque exemple concret, essayer de rattacher à une idée générale, à un concept ou une notion travaillée.
- Les questions qui fonctionnent pour mener ce genre de discussion : « Est-ce valable pour tout le monde ? » « Personne ne connaît un contre-exemple ? » « Explique le lien entre ton exemple et l'idée que ton voisin vient d'expliquer »...
- La définition d'un groupe se fait-elle par les membres de ce groupe ou par les extérieurs au groupe ? Pouvez-vous donner un exemple ? Quelle différence entre ces deux possibilités de définitions ?
- Avoir des points communs avec d'autres membres d'un groupe ou d'une communauté nous exclut-il d'autres appartenances ?
- Puis-je sur certains sujets être plus proche de certaines personnes et sur d'autres sujets plus proches d'autres ? Par exemple, je peux me sentir plus proche de certaines personnes de mon âge avec des histoires et des familles très différentes dans le rapport aux parents, alors que je serai plus proche de ma famille que de ceux de mon âge dans les habitudes quotidiennes.
- Dans ce que je suis, y a-t-il des appartenances plus importantes que d'autres ?

Doit-il toujours y avoir des hiérarchies ?

- Si, une seule de mes appartenances / caractéristiques compte, pourquoi ne suis-je pas l'exacte copie d'un autre qui a cette appartenance ?
- Que se passe-t-il si plusieurs de mes appartenances sont en tension ? Par exemple : J'aime sortir avec mes amis mais ils boivent de l'alcool et moi pas... ; Je veux faire du foot et de la danse mais chaque groupe dévalorise l'autre.
- ... Toutes questions pouvant questionner les évidences partagées par les participants.

## CONCLUSION

L'idée est de mener une discussion avec les participants qui puisse leur montrer la complexité des identités et l'impossibilité de réduire une personne à l'une ou l'autre appartenance. Cet exercice permet aussi de déconstruire les discours dichotomiques eux/nous.

Après discussion, l'enseignant ou animateur d'association les amènera à une synthèse. Elle peut être rédigée par ses soins ou rédigée collectivement par les participants à partir de leur discussion (il est possible de déléguer l'action de synthétiser à un ou deux participants pendant la discussion, en fonction de l'âge et de la capacité de concentration des participants). S'il s'agit d'une conclusion collective, elle peut être reportée à une séquence suivante en fonction du temps.

## POUR UN AUTRE DÉCOUPAGE DU TEMPS

L'enseignant ou animateur d'association peut également prendre deux séances de 50 MINUTES :

- **1<sup>e</sup> séance** : réflexion sur ses propres appartenances, son identité et jeu de prise de conscience des ressemblances et différences
- **2<sup>e</sup> séance** : Projection du film et animation de la discussion.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Différentes possibilités pour pousser la réflexion des participants sur ce sujet.

- Partir sur une séquence concernant les identités de chacun de façon plus détaillée avec une carte de leurs différentes appartenances sous formes de théorie des ensembles (ensembles mathématiques sous formes de cercles représentant chaque partie de l'identité d'un individu qui, lui, serait l'intersection entre ces ensembles – remarquer qui d'autres est membres de chaque ensemble composant l'identité complexe de l'élève).
- Réfléchir aux discours réducteurs sur différentes identités dans les médias. En fonction de la conclusion tirée sur les identités culturelles ou de groupes, analyser certains discours sur des communautés dans les médias.
- À partir de la 4e année secondaire et en fonction des participants, possibilité de travailler un extrait du livre *Les identités meurtrières* d'Amin MAALOUF. Les premières pages introductives ou les premières pages du premier chapitre « Mon identité, mes appartenances » peuvent faire un lien entre la discussion et le sujet du livre.

Ce projet est issu d'une idée originale de Karin Latreille, Christine Leclercq et Olivier Ralet, de l'asbl Agenc'MondeS, réalisée en partenariat avec le CVB, avec le soutien de la FWB (Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité – PCI).

